

DIMANCHE DE LA SAINTE FAMILLE 27 décembre 2020

Chers frères et sœurs,

Alors que nous vivons ce temps de Noël et de fin d'année qui offre à beaucoup de se retrouver en famille, comme il est bon de pouvoir se tourner en ce Dimanche vers la Famille Sainte par excellence, vers la Sainte Famille.

Tout d'abord pour la remercier d'être là, sous nos yeux, en tant que famille unie et aimante, où règne de fait une sainteté contagieuse et si bienfaisante.

Le monde nous offre en effet si souvent le spectacle de familles qui se déchirent, explosent en vol ; et hélas, peut-être même que dans nos propres familles, c'est cela qui est plus ou moins si douloureusement vécu.

Comme il est donc bon et salutaire de regarder cette belle et sainte famille, non pas pour en être jaloux ou s'en sentir si loin, mais au contraire, pour lui demander d'irradier ce qu'elle vit dans nos propres familles.

Nous le savons : sa sainteté n'est pas tant pour elle-même mais bien pour chacun de nous.

Jésus ne s'est pas fait fils de Joseph et Marie pour « le fun » diraient certains jeunes ! Non il a voulu une famille pour que nous puissions apprendre de lui comment être fils de son Père, mais aussi de nos parents de qui leur paternité et maternité tirent l'origine.¹

Marie n'est pas devenue Mère de Jésus uniquement pour lui, mais bien pour devenir aussi notre Mère !

Et St Joseph n'a pas été choisi que pour être gardien du Rédempteur et de son épouse, mais bien aussi pour être gardien et protecteur des familles ainsi que de l'Église. Le Pape François vient de le rappeler.

Dès lors, contemplons-là souvent, prions-là fréquemment, et aujourd'hui tout spécialement, confions Lui avec ferveur nos familles, quel que soit l'état dans lequel elles se trouvent. Mettons-nous à son école.

En ce dimanche, arrêtons-nous par conséquent sur une des dimensions importantes de la vie de la Ste Famille, à savoir sa vie de foi.

Sans doute avez-vous remarqué que la 1^{ère} lecture mettait justement en valeur la foi d'Abraham et que la 2^{ème} lecture le faisait également.

C'est que cette vertu est une réalité importante pour la vie de famille.

Et nous le constatons dans l'Évangile que nous venons d'entendre. Il nous a présenté Joseph et Marie dans une des démarches incontournables du croyant pratiquant de l'époque : le rite de la purification en se rendant au Temple... Et oui, la Sainte famille était croyante... et pratiquante !!!

Peut-être certains, en entendant cela, commencent-ils à se dire : oui, mais dans ma famille à moi, mon conjoint ne croit pas ; oui, mais j'ai tel enfant qui dit ne pas avoir la foi ; ou encore : oui, nous, on est bien croyants, mais cela ne va pas si bien que cela dans notre famille...

Et bien justement, c'est l'occasion ou jamais de prier aujourd'hui la Sainte Famille pour que justement, la foi grandisse en chacun de nous et dans chacune de nos familles. Car si la foi est un don (qu'il nous faut d'ailleurs demander pour ceux qui ne l'ont pas) elle est faite pour être vivante et pour grandir.

Notre Dame et Saint Joseph eux-mêmes ont dû grandir dans leur foi au fur et à mesure des années qui se sont écoulées.

Ainsi, Saint Jean Paul II expliqua-t-il dans son encyclique « *Redemptoris Mater* » que Notre Dame dut faire de sa vie un véritable pèlerinage de croissance dans la foi.

¹ Cf. Ep III, 14-15.

Dans le passage de cette encyclique où il évoque l'Évangile que nous venons d'entendre, Jean Paul II montre que Syméon apparaît précisément au commencement de « l'itinéraire » de la foi de Marie comme ayant été choisi par Dieu pour être l'instrument d'une *seconde annonce faite à Marie*, d'une seconde annonciation en quelque sorte.

Ce vieillard, rempli de l'Esprit Saint, lui montra en effet la dimension historique concrète dans laquelle son Fils Jésus accomplirait sa mission, à savoir dans l'incompréhension et dans la souffrance. Au point que son cœur maternel en serait transpercé d'un glaive.

Ainsi, Syméon confirmait-il d'une part, la foi de Notre Dame dans l'accomplissement des promesses divines en montrant que oui, son fils portait à juste titre le bon nom de Jésus car cet enfant lui était apparu comme étant le *salut préparé à la face de tous les peuples et la lumière pour éclairer les nations et la gloire d'Israël* ».

Mais d'autre part, Syméon lui révélait aussi que sa vie aurait à se vivre dans un cheminement d'obéissance de la foi. Un pèlerinage de foi qui lui ferait connaître la souffrance aux côtés du Sauveur souffrant, et rendrait alors sa bienheureuse maternité également obscure et douloureuse.

Rien d'étonnant dès lors que si la foi de Notre Dame a rencontré la joie et la douleur, celle d'une famille chrétienne les rencontre aussi, d'une façon ou d'une autre.

Puisse Notre Dame être de fait à nos côtés, tant dans les mystères douloureux que joyeux de la vie familiale ! Le chapelet peut d'ailleurs grandement y aider !

Jean Paul II expliqua également dans cette encyclique que les 30 années qui suivirent la présentation de Jésus au Temple nécessitèrent une grande Foi de la part de la Sainte Vierge.

En effet, pendant les années de la vie cachée de Jésus dans la maison de Nazareth évoquées dans le dernier verset de l'évangile que nous avons entendu, *la vie de Marie*, elle aussi, fut « *cachée avec le Christ en Dieu* » dans la foi.

Notre Seigneur ne faisait pas des miracles sans arrêt jour et nuit à Nazareth !

Bien qu'ayant été bénéficiaire de la joie de la Bonne Nouvelle du salut, Marie - je cite l'encyclique - dut vivre une sorte de « nuit de la foi », pour reprendre l'expression de saint Jean de la Croix.

Son cœur était comme revêtu d'un « voile » pour approcher l'Invisible et vivre dans l'intimité du mystère.

C'est de cette manière que Marie, pendant de nombreuses années, *demeura dans l'intimité du mystère de son Fils* et dut avancer dans son itinéraire de foi, au fur et à mesure que Jésus « *croissait en sagesse ... et en grâce devant Dieu et devant les hommes* ».

Souvenons-nous en si les années de « nuit de la foi » personnelle ou familiale nous semblent longues...et que la puissance de la grâce semble cachée...

Et si la croix semble plus présente à tel ou tel moment, demandons-lui - *stabat Mater* - de nous aider à ne pas chanceler dans la foi et l'espérance et à croire qu'à cet instant, plus encore qu'à d'autres, Jésus est en train de nous sauver et de sauver notre famille et le monde...

Quant à saint Joseph - car il ne faut pas l'oublier ! - comment ne pas recourir aussi à lui pour lui confier notre vie de foi et celle de nos familles...

Outre l'acte de foi qu'il dut faire pour prendre chez lui son épouse et tout le mystère de la conception miraculeuse de Jésus en son sein, sa vie fut elle aussi un véritable pèlerinage de foi !

Il faudrait ici pouvoir vous citer dans sa totalité un des magnifiques panégyriques sur Saint Joseph que fit Bossuet !

Je ne me référerai cependant qu'au commentaire qu'il fait du passage de la fuite en Égypte, et du retour à Nazareth, rapporté par St Matthieu qu'il nous faudrait pouvoir insérer dans l'Évangile que nous venons d'entendre, afin d'avoir toute la chronologie de la vie de la Sainte Famille entre la nativité de Jésus et sa croissance en sagesse et en grâce...

Voici donc ce que dit Bossuet :

Un ange vient du ciel éveiller pour ainsi dire Joseph en sursaut, et lui dire comme pressé par un péril imprévu : « Fuyez vite, partez cette nuit avec la Mère et l'Enfant, et sauvez-vous en Égypte. »

Fuyez : ô quelle parole ! Encore s'il avait dit : Retirez-vous. Mais : Fuyez pendant la nuit : ô précaution de faiblesse ! Quoi donc ! le Dieu d'Israël ne se sauve qu'à la faveur des ténèbres ! Et qui le dit ? C'est un ange qui arrive soudainement à Joseph comme un messenger effrayé : « De sorte, dit un ancien, qu'il semble que tout le ciel soit alarmé, et que la terreur s'y soit répandue avant même de passer à la terre »

Mais voyons la suite de cette aventure.

Joseph se sauve en Égypte, et le même ange revient à lui : « Retournez, dit-il, en Judée ; car ceux-là sont morts qui cherchaient l'âme de l'Enfant. »

Eh quoi ! s'ils étaient vivants, un Dieu ne serait pas en sûreté !

Ô faiblesse délaissée et abandonnée !

Voilà l'état du divin Jésus ; et en cet état saint Joseph l'adore avec la même soumission que s'il avait vu ses plus grands miracles.

Il reconnaît le mystère de ce miraculeux délaissement ; il sait que la vertu de la foi, c'est de soutenir l'espérance sans aucun sujet d'espérance : In spem contra spem.

Il s'abandonne à Dieu en simplicité, et exécute sans s'enquérir tout ce qu'il commande.

En effet l'obéissance est trop curieuse qui examine les causes du commandement : elle ne doit avoir des yeux que pour considérer son devoir, et elle doit chérir son aveuglement, qui la fait marcher en sûreté.

Mais cette obéissance de saint Joseph venait de ce qu'il croyait en simplicité ; et que son esprit ne chancelant pas entre la raison et la foi, suivait avec une intention droite les lumières qui venaient d'en haut.

Ô foi vive, ô foi simple et droite, que le Sauveur a raison de dire qu'il ne te trouvera plus sur la terre !

Car, mes Frères, comment croyons-nous ?

Qui nous donnera aujourd'hui de pénétrer au fond de nous-mêmes pour voir si ces actes de foi, que nous faisons quelquefois, sont véritablement dans le cœur, ou si ce n'est pas la coutume qui les y amène du dehors ?

Que si nous ne pouvons pas lire dans nos cœurs, interrogeons nos œuvres et connaissons notre peu de foi.

Une marque de sa faiblesse, c'est que nous n'osons entreprendre de bâtir dessus ; nous n'osons nous y confier, ni établir sur ce fondement l'espérance de notre bonheur.

Démentez-moi, si je ne dis pas la vérité.

Lorsque nous flottons incertains entre la vie chrétienne et la vie du monde, n'est-ce pas un doute secret qui nous dit dans le fond du cœur : Mais cette immortalité que l'on nous promet, est-ce une chose assurée ; et n'est-ce pas trop hasarder son repos, son bonheur, que de quitter ce qu'on voit pour suivre ce qu'on ne voit pas ?

Nous ne croyons donc pas en simplicité, nous ne sommes pas chrétiens de bonne foi.

Mais je croirais, direz-vous, si je voyais un ange comme saint Joseph.

Ô hommes, désabusez-vous : Jonas a disputé contre Dieu, quoiqu'il fût instruit de ses volontés par une vision manifeste ; et Job a été fidèle, quoiqu'il n'eût point encore été confirmé par des apparitions extraordinaires. Ce ne sont pas les voies extraordinaires qui font fléchir notre cœur, mais la sainte simplicité et la pureté d'intention que produit la charité véritable, qui attache aisément notre esprit à Dieu, en le détachant des créatures.

Magnifique, n'est-ce pas !

Combien parfois nous aimerions que nos vies, et celles de nos familles, soient remplies – pour continuer d'avancer - de faits miraculeux, de « preuves divines évidentes », de raisons d'espérer et de croire éclatantes...

Et l'on doit, j'allais dire, « se contenter » d'une vie ordinaire de prière, de travail, d'accomplissement du devoir d'état...

Ceci dit, le mot « contenter » pourrait convenir, car il s'agit d'être content de tout ce que la Divine Providence nous fait vivre...

Ô Saint Joseph, aidez-nous à voir cette divine Providence dans tout ce qui nous arrive !

Aidez-nous à vivre chaque instant de notre vie ordinaire comme un temps de grâce que Dieu nous offre, parce que précisément, comme pour vous, Jésus n'est pas loin... il est l'Emmanuel... il est le Sauveur...

Ô Saint enfant Jésus qui avez voulu grandir au sein d'une famille, de votre sainte Famille, daignez établir toujours plus votre demeure dans nos familles par la grâce.

Ô Saint enfant Jésus vénéré d'une façon toute particulière à Prague en cet état de l'enfance, veillez sur les enfants de nos familles afin qu'ils se fortifient eux aussi, en étant remplis de sagesse et de la grâce.

Ô Saint enfant Jésus vénéré également par Mère Yvonne Aimée de Malestroit, acceptez que nous vous redisons en ces temps troublés avec ces mots :

« Ô Jésus, Roi d'Amour, nous avons, nos familles, ont confiance en Votre Miséricordieuse Bonté ».

Ô Notre Dame, reine des familles, priez pour nous

Ô St Joseph, saint protecteur de votre sainte famille, protégez les nôtres.

PRIERE UNIVERSELLE

27/12/2020 – année B

Prions pour Notre Mère la Sainte Église, afin que par la célébration des sacrements, elle aide les familles à vivre de foi et d'espérance à l'image de la Ste Famille de Bethléem et Nazareth.

Prions pour les gouvernants, et plus particulièrement pour ceux de notre pays, afin qu'ils travaillent à défendre et promouvoir les valeurs morales et familiales dans le respect du droit naturel éclairé par la Révélation divine.

Prions pour toutes les familles éprouvées par les déchirures et blessures volontaires ou involontaires à la vie et à la fidélité.

Demandons au Seigneur de leur apporter la guérison par la grâce de sa Miséricorde.

Prions pour nous tous rassemblés pour cette messe afin que la Vierge Marie et Saint Joseph nous apprennent à faire de nos familles et de notre communauté paroissiale des foyers de Foi, d'Espérance et de Charité où Jésus soit cherché et aimé par dessus tout.